



La Pelloch'

BULLETIN DU PHOTO-CLUB PARIS-VAL-DE-BIEVRE

N° 110 – décembre 2008

Le mot de la Présidente

Une fin d'année chargée et porteuse de changements pour l'année à venir. Une preuve de dynamisme ? C'est bien connu, ce qui ne bouge plus, ne vit plus ! Alors bougeons.

Faisons évoluer notre club. Vous avez cette possibilité le 18 décembre à l'assemblée générale. N'hésitez pas à poser des questions. Vous pouvez aussi faire ajouter un point à l'ordre du jour en le transmettant à Sabine le 3 décembre au plus tard (le délai est statutaire). Vous pouvez aussi vous porter candidat à un poste d'administrateur. Ce dernier point est développé un peu plus loin dans le volet administration.

Faites entendre votre voix, nous vous écouterons, promis.

Nous pouvons aussi évoluer photographiquement encore plus que nous ne l'avons fait ces dernières années.

Cultivons notre curiosité en allant voir de nombreuses expositions (pas seulement de photographies).

Assistons aux jugements quand ils ne sont pas trop éloignés.

Lisons les nombreux magazines auxquels le club est abonné et n'hésitons pas à investir dans des livres.

Bref, ouvrons-nous autant que possible sur l'extérieur du club et de la photo. Beau programme pour 2009 !

Bonnes fêtes à tous !

Votre Présidente
Marie Jo Masse

Sommaire :

Le mot de la Présidente	1
L'éditorial	2
Vie du Club	3-4
Tout sur les expos	5-6-7-8
Concours et salons	9
Affichage administratif	10-11
Programme des activités	12

Dates à retenir :

1^{er} déc :

**Vernissage Atelier Thierry
Martin 2008 – 18h**

3 déc:

Café Photo

7 déc:

Sélection Coupes de France NB/C
Visite expo MAMVP

14 déc :

Sortie Photo

16 déc :

Initiation à la réalisation de
passe-partout
Exposition matériels photo anciens

18 déc :

**Assemblée générale dont CA,
suivie d'un pot**

25 déc: JOYEUX NOËL !



28^{ter} rue Gassendi – 75014 Paris
Tél . 01 43 22 11 72
www.photo-bievre.org
secretariat@photo-bievre.org

Editorial

Par Jean Lapujolade

A propos du Salon Daguerre

Le Salon Daguerre, la grande exposition internationale bisannuelle organisée par notre club, vient de fermer ses portes. Comme vous l'avez sans doute tous vu et revu, je n'ai pas l'intention de vous en faire un compte-rendu détaillé. Je veux simplement vous livrer quelques réflexions que sa visite m'a inspirées.

J'ai tout d'abord été frappé par la modernité des images présentées qui contraste avec l'académisme frileux qui règne souvent dans les salons d'amateurs. Cela est bien entendu dû au jury et il faut saluer la clairvoyance de Victor Coucosh qui a su choisir les personnalités qui convenaient.

Les images des photographes étrangers qui représentaient un tiers des œuvres reçues, ne figuraient plus qu'à hauteur de 10% dans les images exposées. Cela me confirme dans une impression que j'avais déjà, à savoir que la production des français se situe à l'avant-garde de la production amateur internationale.

Les images exposées s'éloignent très nettement de la « straight photography » pour donner beaucoup de place à l'imagination créative de l'auteur. On est à fond dans la « photographie d'auteur » où l'objet photographié doit se plier à la volonté créatrice du photographe.

C'est avec la couleur que cette tendance est la plus marquée. On est en plein dans la « photographie plasticienne ». La simple représentation de ce qui est naturellement beau n'est plus suffisante. Il faut qu'il y ait une intervention marquée de l'auteur notamment sur la palette chromatique.

C'est moins net en noir et blanc, peut-être parce que les juges y ont privilégié les représentations humaines (à 90% environ). Il est vrai qu'avec des modèles humains et particulièrement dans le reportage le photographe est moins libre de déformer la réalité.

J'espère que vous aurez tous regardé avec la plus grande et vivante attention ces images car elles tracent très nettement la voie à suivre pour parvenir à une photographie vivante et moderne.

Il ne faut pas toutefois se leurrer, cette formule de salon avec un jury qui examine des images sans liens entre elles est sans doute vieillissante. Elle est maintenant strictement cantonnée aux expositions d'amateurs. Les juges non-amateurs sollicités grognent de plus en plus d'être astreints à cette méthode. La tendance actuelle est bien plus à l'examen de dossiers d'auteurs. Il faudrait réfléchir à une nouvelle formule qui tiendrait compte de cela.

Il serait vraisemblablement trop lourd de demander aux auteurs de nous soumettre des dossiers d'image papier avec seulement une chance sur dix d'être acceptés. La solution pourrait être de juger les dossiers sur fichier numérique. Les lauréats devraient, bien sûr, s'engager à nous fournir les images papier pour l'exposition. Je pense, en effet, qu'il faut maintenir la formule d'un salon d'images papier. Ce n'est toutefois qu'une proposition parmi d'autres possibles. On a un an pour y penser.

Jean Lapujolade

Vie du Club

Le coin des animateurs

Règles Ateliers

Pour un bon fonctionnement du club, je suis dans la triste obligation de rappeler quelques règles de savoir vivre ensemble au sujet des ateliers.

- Je vous demande, pour permettre à tous de profiter des ateliers, de ne vous inscrire **qu'à deux ateliers par mois**. Vous pouvez vous inscrire aux autres, mais en liste d'attente seulement.
- Quand vous **ne pouvez pas venir** à un atelier auquel vous êtes inscrits, **prévenez**. C'est la moindre des politesses d'une part et d'autre part cela permet à ceux inscrits en liste d'attente de participer à l'atelier. Certains ateliers se sont retrouvés à 6 quand il y avait une longue liste d'attente !
- Quand vous êtes en **liste d'attente**, **ne venez que si vous y avez été expressément conviés**. Il est évident que pour les ateliers de prise de vue, on ne peut pas fonctionner correctement à plus de 12-14 personnes. Ce problème est récurrent.
- **Ne pas venir si vous n'êtes pas inscrits !**

Nous sommes nombreux et cela implique un minimum de discipline. Votre non-respect des règles entraîne une désorganisation des ateliers qui du coup fonctionnent mal. Le résultat est que tout le monde est frustré !

Marie Jo Masse

Atelier Composition

Je vais reprendre une formule que j'avais initiée il y a deux ans. Une sorte de travaux dirigés. Vous apportez 2-3 photos que vous aimez piochées dans des livres, magazines ou vos archives (ces dernières de préférence) et nous les décortiquerons ensemble sur les seuls critères de la composition.

Le format : soit numérique (sur clef) 72dpi, 1024x768 pixels (max, attention aux verticales), jpeg compression 10, soit papier dont le plus petit côté mesure 20cm.

Il n'y a pas de numerus clausus, cependant je vous demande de vous inscrire, pour que je puisse organiser la soirée au mieux.

MJM

Atelier nu lingerie – 20h sur inscription

En collaboration avec Fabrice Masset, j'animerais une fois par mois (en principe le troisième dimanche du mois) un atelier de nu et/ou de lingerie.

Cet atelier bien que ouvert à tous est réservé en priorité à des gens qui ne participe pas ou qui sont sur liste d'attente de l'atelier nu animé par Chérif un lundi par mois.

Cet atelier est limité strictement à douze personnes, (en raison du peu d'habitude des séances studio du premier modèle participant à la séance nous limiterons à dix personnes pour ce dimanche 21 décembre) un seul photographe à la fois sera invité à diriger et photographier le modèle, afin d'éviter un attroupement autour du photographe en train de shooter.

D'autre part une membre du club, Fanny Desouches, sera présente pour maquiller le modèle.

Dans la mesure du possible chaque modèle reviendra le mois suivant, les photographes seront conviés à montrer leurs photos à d'autres participants ainsi qu'au modèle. Ce dernier pourra ainsi apprécier le travail de chacun.

Merci d'avance pour votre participation et votre ponctualité à 20h00 afin de ne pas finir trop tard....

Pierre-Yves Calard

Du côté des animations

Sortie photo décembre:

- 1) « Bastille 2 » le 14 décembre
Pourquoi '2' ? Pour la différencier d'une autre sortie autour de la place de la Bastille déjà faite au club par le passé. Cette fois-ci, nous irons dans le quartier à l'est de la place. Il y aura une reprise en janvier.
- 2) Pas de sortie 'reprise' en décembre car une semaine au moins est neutralisée avec les fêtes de fin d'année.

Hervé Wagner

Histoire des Appareils Photos

Pour célébrer le 170^e anniversaire du dévoilement au monde du procédé de la "photographie", je propose de vous présenter une **Histoire des appareils photos, le mardi 16 décembre 2008** (20h30, expo de matériels anciens ouverte à partir de 20h).

Vous souvenez-vous des appareils pliants à plaques, de la photographie instantanée, du premier autofocus ou des flashes à magnésium ?

Depuis la Camera Obscura jusqu'au numérique, en passant par la couleur et le relief, nous verrons que la technique et le marketing ont guidé les différentes étapes, entre progressions lentes et bouleversements, entre les matériels arrivés trop tôt, et ceux rapidement dépassés. Les inventions et les innovations ont créé les différents modèles, grâce aux chimistes, opticiens, ébénistes, mécaniciens, puis aux électroniciens et informaticiens, sans oublier les designers.

Au delà de ces beaux objets pour iconomécaphiles (= collectionneur d'appareil photo), cette histoire vous permettra peut-être d'extrapoler le passé pour mieux comprendre les mutations actuelles et futures des industries et services photographiques, et

d'imaginer les appareils que vous utiliserez dans quelques années.

G. Schneck

Initiation à la réalisation de passe-partout

Le mardi 16 décembre, Christian James vous initiera à la réalisation des passe-partout nécessaires pour encadrer vos images et pour les présenter aux concours et salons. Venez avec un tirage papier et quelques cartons que vous pouvez acheter au secrétariat. Inscrivez-vous !

Petites annonces

Prophot, 37 rue Condorcet (mais pas les autres) est maintenant ouvert du lundi au samedi. Voilà qui va simplifier la vie des « travailleurs ».

Il y a de nouveau un scanner de films/diapos sur le marché qui sur le papier a l'air bien. Il s'appelle OpticFilm 7300, son prix est de 230€ et est fabriqué par Plustek (www.plustek-store.com) et distribué aussi par Pixmania. Et MonVendeur.

Tout sur les expos

Au club en décembre

Ce mois-ci, les participants au stage Martin 2007-2008 nous montrent ce qu'ils ont produit de meilleur pendant ce stage. Les photos seront visibles du 1^{er} au 29 décembre et le vernissage aura exceptionnellement lieu le **Lundi 1^{er} décembre de 18 à 20h**, en présence de Thierry Martin.

MJM

Année 2009

J'ai établi le calendrier provisoire des expositions de la galerie Daguerre, en me basant sur ce qui se faisait les années précédentes et les demandes qui m'ont été faites. Ce calendrier a été envoyé aux personnes concernées qui ne sont pas manifestées. Il va être affiché et vous verrez qu'il y a des ouvertures en juin et novembre.

Que les personnes intéressées à titre individuel, collectif (atelier ou collectif type 6x6) me contactent. Si vous pensez à une personne externe au club, n'hésitez pas ...

MJM

Nouvelle galerie et nouvelle revue

Suite à ma visite approfondie du salon de la photo, j'ai abonné le club à la revue trimestrielle de photo journalisme POLKA, créée par Alain Genestar (ancien directeur de la rédaction de Paris Match) et dont le rédacteur en chef est un ancien du club. C'est un très beau magazine : belles photos et beaux textes, qui rappelle les LIFE etc.... J'espère que vous aurez beaucoup de plaisir à le découvrir.

Cette revue est liée à une galerie et à un site web qui dévoile les dessous des reportages !

MJM

L'objectivité photographique à l'école de Düsseldorf

« Objectivités. La photographie à Düsseldorf. »

Le titre de l'exposition organisée par le musée d'art moderne de la ville de Paris souligne à la fois le pôle constitué par l'académie des Beaux-Arts allemande et les voies multiples choisies par les professeurs et les élèves qui l'ont fréquentée.

Le catalogue du mois de la photo, manifestation dans laquelle est intégrée cette présentation, souligne que des personnalités à l'esthétique et à la sensibilité variées se sont épanouies dans cette académie. « Les photographes semblent constamment osciller entre l'objectif et le subjectif, le réel et l'irréel. Ils traitent aussi bien de la nature que de la culture, du paysage ancestral que de l'élément particulier, du local ou du global, de l'archétype et du portrait, allant du documentaire épuré à l'image entièrement manipulée sur ordinateur. » Les photographies méconnues présentées, celles devenues célèbres, les petits tirages en noir et blanc des débuts, les grands formats en couleurs actuels permettent de retracer une quarantaine d'années de création.

L'accrochage fait une place centrale à Bernd et Hilla Becher. Enseignant de l'école de Düsseldorf pour le premier et tous deux photographes signant ensemble leur travail, ils ont influencé de nombreux artistes, leur ont apporté une démarche, une approche photographiques. Leur œuvre, entre art conceptuel et documentaire, est un recensement, systématique et descriptif, du patrimoine industriel ou technique. Ils ont photographié châteaux d'eau, hauts-fourneaux, silos, tours de refroidissement mais aussi des maisons à colombages.

Selon le dossier réalisé par le centre Pompidou à l'occasion de l'exposition monté il y a quelques années sur les Becher, leur protocole photographique est quasi constant sur l'ensemble de leur parcours, commencé dès la fin des années 50 : « plaçant le bâtiment ou la structure photographiée au centre de l'image, les

Becher l'isolent autant que possible de son environnement, bannissant du cliché toute source de distraction (individus, nuages ou fumée), tout en privilégiant un point de vue surélevé pour éviter toute distorsion de l'image. Le recours à une chambre photographique à trépied, l'utilisation d'un matériel peu sensible obligeant à recourir à des temps de pose élevés, participent de cette même volonté d'exclure tout élément spontané et de neutraliser leur objet. » Les images sont sérielles et font apparaître des typologies, les caractéristiques fondamentales des bâtiments, ce que les deux photographes qualifièrent de véritables sculptures anonymes, expression qui servit de titre à leur premier ouvrage publié en 1970.

Récompensés en 1990 par le prix de sculpture à la Biennale de Venise, ce qui témoigne bien de la diversité des interprétations possibles de leurs images, les travaux des Becher peuvent être lus dans la lignée d'une tradition documentaire encyclopédique qu'ils ont d'ailleurs revendiquée, d'August Sander à Walker Evans. Mais ils ont également été rapprochés d'artistes minimalistes et conceptuels par la forme dépouillée de leur œuvre et leur démarche systématique. Hilla Becher dit que la photographie est une esthétique qui informe, preuve de l'ambivalence même du travail du couple.

Les disciples des Becher, tels Thomas Struth, Candida Höfer, Thomas Ruff ou Andreas Gursky gardent de leur projet photographique quelques constantes, en particulier le souci de distanciation et de vision frontale, tout en s'écartant de leur systématisme. L'exposition permet de découvrir les premières œuvres de ces photographes et de quelques autres, de voir de quelle manière ils ont réinterprété un enseignement et s'en sont au moins partiellement ou plus radicalement éloigné.

Thomas Struth commence par photographier des paysages urbains en noir et blanc, centrés et vides avant de passer dans les années 80 à la couleur pour des clichés d'intérieurs de musée par exemple ses images de visiteurs du Prado devant les Ménines de Vélasquez, des paysages et des portraits.

Candida Höfer se fait connaître par une série sur le quotidien des immigrants turcs en Allemagne mais abandonne rapidement l'humain pour se consacrer, pour reprendre les mots d'Elisabeth

Vedrenne dans *Connaissance des arts* « à des espaces vides, des absences, des foules de sièges vacants, empreintes de corps manquants, et l'anormale tranquillité de l'endroit. Lorsque l'espace se repose, dort, ou se prépare. Quant il vit sans vivre, dans l'avant ou dans l'après. (...) Elle photographie des espaces en suspens, montrés précisément quand personne ne pense à les regarder si ce n'est un ange qui passe, un retardataire, une femme de ménage, c'est à dire comme le commun des mortels ne les voit jamais. Car il n'est point prévu qu'on les observe ainsi, dans leur nudité, dans l'abandon de leur fonction. »

L'artiste choisit pour sujet des musées, des bibliothèques, des hôpitaux, des théâtres, des ambassades, des églises, des lieux de pouvoir culturel, temporel ou spirituel. Elle interroge des architectures et des codes, révèle par la monumentalité de ses formats des détails, pousse à une observation minutieuse de ses images en jouant de la curiosité de l'observateur et du léger décalage entre ce qu'il connaît de ces lieux, de leurs caractéristiques et ce qu'il espère découvrir grâce à la petite étrangeté que constitue ce temps suspendu et théâtralisé.

Thomas Ruff a d'abord travaillé sur des archives photographiques d'objets industriels, numérisant et retirant une partie des clichés découverts ainsi que sur des portraits géants. Il poursuit son œuvre de transformation, de réappropriation de l'image avec notamment des clichés pornographiques trouvés sur internet, des portraits d'identité, agrandissant ces images jusqu'à les pixelliser et à tendre vers l'abstraction. Son travail peut se lire comme un questionnement sur la multiplication des images, leur vulgarisation, le statut d'images sans qualité, l'histoire des techniques photographiques.

Andreas Gursky, après avoir adopté le style et les méthodes de travail des Becher, pour une série de photographies sur les gardiens d'immeubles de bureaux ou ses images de loisirs change d'échelle et s'éloigne d'une objectivité documentaire. Damien Sausset, dans *Connaissance des arts* écrit : « Dans ses photographies, le motif semble se dissoudre dans l'abondance des détails. D'un côté, un plan large, frontal, de l'autre une prolifération de matières, de couleurs forment un pattern parfaitement composé. Souvent les humains y sont réduits à de simples points sans plus d'importance que les architectures ou la nature

qui les entoure ». Il considère les vues de Gursky comme la représentation d'une humanité qui consomme, se consomme comme produit et comme image.

Sélectionnant, depuis les années 90, des espaces vertigineux, monumentaux, immeubles gigantesques, supermarchés, équipements sportifs, ... l'artiste allie l'unité, la masse de la foule et la multiplicité des sujets, dans un traitement surdimensionné, grâce à la chambre grand format, qui rappelle la peinture d'histoire. Les photographies les plus anciennes sont des enregistrements stricts, qui perturbent simplement par leur échelle, les plus récentes sont des constructions, des associations de plusieurs prises de vue réunies par l'outil numérique, ce que l'auteur estime être « une composition qui aurait pu exister dans la réalité ». C'est un passage du document à une forme de fiction qui s'opère, et amène une partie de la critique à porter un regard plutôt sévère sur les derniers travaux de l'artiste jugeant contestables ses préoccupations décoratives ou ses recherches formelles. Damien Sausset note : « on oscille, hésite, ne sachant si elle (l'image) mime ou critique le bain visuel de notre monde ».

Quentin Bajac, auteur, dans l'ouvrage consacré par le centre Pompidou à ses collections de photographie, d'une analyse des formes documentaires contemporaines depuis 1960, souligne les divergences entre le chemin des Becher et celui poursuivi par leurs étudiants. Car la principale distinction entre le travail des Becher et celui de leurs élèves tient bien au retour au pictural, sous la forme du tableau, accompli par les seconds : un objet autonome, unique, souvent de grandes dimensions, utilisant généralement la couleur et n'obéissant plus, si ce n'est en apparence à un dessein typologique (à l'exception notable de Candida Höfer) ni même pour certains, notamment

Gursky, à une logique sérielle. » Il précise : « le passage à d'autres formats, à d'autres échelles, le recours systématique à la chambre et la fréquente spectacularisation qu'elle induit ont également bouleversé profondément la notion même de document et le rapport à l'image ».

La différence entre Gursky et les Becher est ainsi résumée, c'est « celle qui oppose l'objet au documentaire, une objectivité affirmée et un rien ostentatoire à l'effacement du sujet, seulement soucieux d'exactitude. » Selon sa formule, les Becher croient à la vérité du médium photographique, leurs élèves en jouent. Rappelant aussi que c'est par l'utilisation de stratégies et de préoccupations documentaires que les artistes ont depuis la fin des années 1960 fait pénétrer massivement la photographie dans l'espace de l'art contemporain, il montre toute l'ambiguïté de la photographie dite objective.

L'exposition du musée d'art moderne de la ville de Paris propose un parcours à travers les divers temps de la tradition objective, trace une histoire de l'école de Düsseldorf, rappelle la place qu'y eurent aussi des artistes comme Gerard Richter ou Sigmar Polke, permet de découvrir des photographes méconnus en France.

Je vous invite à nous retrouver pour visiter cette exposition, nous interroger sur ce que nous aurons vu, aimé et détesté, ce qui nous aura séduit ou ennuyé, et en débattre ensemble le **dimanche 7 décembre 2008 à 15 h**. Rendez-vous devant le musée, situé 11 avenue du Président Wilson.

Agnès Vergnes

Il y a 170 ans, la "Photographie" était révélée au monde

7 janvier 1839 : peu de temps après son entrevue avec Louis Daguerre, François Arago présente devant l'Académie des Sciences une communication sur "La fixation des images qui se forment au foyer d'une chambre obscure". "M. Daguerre a découvert des écrans particuliers sur lesquels l'image optique laisse une empreinte parfaite, des écrans où tout ce que l'image renfermait se trouve reproduit jusque dans les plus minutieux détails avec une exactitude et une finesse incroyables". Mais il n'en dévoile pas les détails du procédé.

L. Daguerre avait perfectionné l'invention de Nicéphore Niepce (qui le premier avait réussi à obtenir et fixer une image), et mis au point le daguerréotype. "La découverte que j'annonce au public est du petit nombre de celles qui, par leurs principes, leurs résultats et l'heureuse influence qu'elles doivent exercer sur les arts, se placent naturellement parmi les inventions les plus utiles et les plus extraordinaires. Elle consiste dans la reproduction spontanée des images de la nature reçues dans la chambre noire" (1838). Il essaie vainement de convaincre les politiciens et les autorités artistiques.

François Arago, brillant physicien et astronome, voit tout l'intérêt de cette découverte, notamment dans les domaines scientifiques. Mais il est aussi homme politique et député, et il persuade le gouvernement français d'acheter cette invention par une rente à Daguerre et au fils de Niepce. Les motifs du projet de loi indiquent notamment aux députés "vous ne souffrirez pas que nous laissions jamais aux nations étrangères la gloire de doter le monde savant et artiste d'une des plus merveilleuses découvertes dont s'honore notre pays".

Le rapport d'Arago est présenté à la Chambre des Députés le 3 juillet 1839 (Gay-Lussac présente le sien à la Chambre des Pairs le 30 juillet). La loi est votée le 7 août, et le 19 août 1839 dans un discours mémorable aux Académies des Sciences et des Beaux-Arts, Arago révèle tout le procédé, et l'offre au monde au nom de la France. Imaginez, c'était comme si de nos jours W. Bush avait offert au monde le code source des logiciels Microsoft ! En plus des applications scientifiques et des facilités de mise en oeuvre, Arago cite aussi le peintre P. Delaroche "En

résumé, l'admirable découverte de M. Daguerre est un immense service rendu aux arts".

Dès la fin du discours et la propagation de la nouvelle, le triomphe a été foudroyant, tout le monde voulait acquérir un appareil. D'autres contemporains revendiqueront l'antériorité de l'invention de la photographie, notamment l'anglais William-Henry Fox-Talbot (créateur du calotype négatif/positif) et le français Hippolyte Bayard (pour son procédé de positif direct), mais l'histoire (avec Arago), la qualité de l'image, et le succès populaire auront retenu Niepce et Daguerre.

Niepce avait désigné son invention sous le nom "d'héliographie" (du grec "écrire avec le soleil"), le mot "photographie" ("écrire avec la lumière") est né au début de l'année 1839, mais les historiens ne s'accordent pas sur le nom du premier auteur de ce mot.

G. Schneck

A la Galerie Daguerre Du 1^{er} au 27 décembre 2008

L'atelier Thierry Martin 2008

Expose
Brigitte Duflo-Moreau, Geneviève Duval,
Jean Gilbert Montorcier, Michel Tremeau et
Silvia Allroggen.

Vernissage le lundi 1^{er} décembre de 18 heures à 20 heures.



Concours et Salon

Concours régional Images projetées

N'oubliez pas le jugement qui aura lieu au photo club d'Antony le 13 décembre au CCPSA Centre Culturel André Malraux, 1 avenue Léon Harmel à Antony.

et surtout indiquez votre nom au dos ainsi que le titre de l'image. Elles doivent être dans une forme quasi définitive, pour que nous puissions en juger correctement, et n'ont pas besoin d'être sous marie-louise.

Concours régionaux Couleur Papier et Noir et Blanc papier

MJM

Seront jugés à Limours le 24 janvier 2009. Ne peuvent participer à ces concours que les membres du club qui n'ont pas eu de photos sélectionnées pour les coupes de France, dans la limite de 5 photos par auteur. Il n'y a aucune limitation en ce qui concerne le nombre d'auteurs.

Vous n'êtes pas obligés, dans un premier temps, d'être affilié à la fédération. Si, à l'issue du concours régional, vos photos sont bien classées et donc sélectionnées pour le concours National, vous devrez alors vous affilier.

Coupes de France

Lors de la réunion de présélection des photos destinées à constituer la sélection du club qui sera présentée aux coupes de France papier N&B (Gujan-Mestras (33), 20-22 février) et papier couleur (Bagnols-Marcoules (30), 7-8 mars), un jury a été élu. Ces juges (Victor Coucosh, Daniel Kermann, Jean Lapujoulade, Marie Jo Masse et Hervé Wagner) procéderont à la **sélection définitive le dimanche 7 décembre** à partir de 14h au club.

Vous êtes invités à assister à ce jugement et même à nous aider pour relever les notes, mélanger les photos et à dépouiller. Le jugement est public et vous pouvez y assister même si vous n'avez pas de photos présélectionnées ; c'est toujours instructif.

Chers auteurs présélectionnés, n'oubliez pas de **déposer auparavant vos photos** dans le casier ad hoc. N'oubliez pas qu'il faut les enregistrer, donc n'arrivez pas avec le dimanche

Affichage administratif

Convocation à l'Assemblée Générale ordinaire du Photo-Club de Paris Val-de-Bièvre, dans ses locaux (28 ter rue Gassendi 75014 Paris) le Jeudi 18 décembre 2008 à 20h30

suivant l'Ordre du jour :

- Approbation du rapport moral (bilan des activités du club et orientations)
- Rapport du contrôleur des comptes
- Approbation du bilan comptable
- Election du contrôleur des comptes
- Questions diverses
- Election des membres du Conseil d'Administration

Bon pour Pouvoir

Je soussigné(e)

Membre du Photo Club de Paris Val de Bièvre

Donne pouvoir à

Pour me représenter et voter en mes lieux et places lors de l'assemblée générale ordinaire du Photo-Club de Paris Val-de-Bièvre à son siège **le jeudi 18 décembre 2008 à 20h30**.

Le signature

L'assemblée générale sera suivie :

par la réunion du conseil d'administration nouvellement élu avec pour ordre du jour

- Election du bureau
- Date de la prochaine réunion du CA

Puis par un pot de fin d'année.

Assemblée générale mode d'emploi

Tout membre du club actif ou honoraire est électeur et éligible. Les dépôts de candidature doivent être faites sur papier libre, datées, signées, accompagnées ou non d'une profession de foi, et remises à Sabine avant **le 3 décembre délai de rigueur**. Une liste sera alors constituée.

D'après nos statuts (voir à la fin du classeur vie du club), le CA est constitué de 8 à 20 membres. L'élection est à bulletin secret par scrutin de liste à un tour. Si vous ne pouvez pas être présents à l'AG, utilisez le pouvoir joint à la présente Pelloch que vous pouvez remettre à tout électeur. Vous pouvez rayer autant de noms que vous le souhaitez sur la liste.

En arrivant au club qui sera ouvert à partir de 19h30, vous pourrez émarger et voter. Une suspension de séance est prévue pour permettre à ceux qui n'auraient pas pu le faire auparavant de voter. Les résultats du vote seront proclamés à la fin de l'AG.

MJM

Elections au Conseil d'Administration

Le jeudi 18 décembre, lors de l'assemblée générale du club, vous aurez à élire un nouveau conseil d'administration (CA). Faites entendre votre voix, participez à la politique décisionnelle du club, portez-vous candidats au CA. C'est simple, allez voir Sabine et remettez- lui un papier comportant votre nom complet et indiquant que vous êtes candidat à un poste d'administrateur du club. Datez et signez et voilà !

Le CA n'est pas une chambre d'enregistrement mais un vrai lieu de discussion. Il se réunit 4 à 5 fois par an, en général le mercredi de 20h30 à 22h30, au club. Cela ne devrait pas trop alourdir votre agenda !

MJM

Changement de secrétaire

Après 5 ans de présence au club, Sabine a souhaité nous quitter. Son dernier jour de travail sera le 20 décembre. Nous la remercions pour son travail. Si vous souhaitez organiser un pot pour son départ, le jeudi 11 décembre semble la meilleure date. Nous espérons pouvoir vous présenter sa remplaçante lors de l'AG, le 18 décembre.

MJM

Programme des activités: Décembre 2008

Lundi	1	18h-20h	Vernissage exposition Atelier Thierry Martin 2008	
		20h30	Stage Martin	Th. Martin
		20h30	Cours Photoshop (7): gestion couleur.écran/imprimante	V. Coucosh
Mardi	2	20h30	Les capteurs	C. Doré
Mercredi	3	14h30-21h	Laboratoire N&B (confirmés)	Collectif
		20h	Café Photo au Vieux Chatelet (sortie du 22/11)	H. Wagner
Jeudi	4	20h30	Analyse de vos photos	MJ. Masse
Vendredi	5	20h30	Portrait. Electronique 100 ISO. Participation 8 € (sur insc.)	M. Chevreaux
Samedi	6	15h30	Jeux de suite (sur inscription)	A. Vergnes
		11h-17h30	Laboratoire N&B débutants	collectif
Dimanche	7	14h	Sélection définitive pour coupes de France NB & couleur	J. Lapujoulade
		15h	Visite exposition "Objectivités..." au MAMVP (sur inscription)	A. Vergnes
Lundi	8	20h30	Atelier Photoshop (sur inscription)	V. Coucosh
Mardi	9	20h30	Atelier La Photo autrement (complet)	E. Nicolas
		20h30	Atelier Composition	MJ. Masse
Mercredi	10	20h30	Réunion Exposition des Nouveaux	MJ. Masse
		14h30-21h	Laboratoire N&B (confirmés)	Collectif
Jeudi	11	20h30	Analyse de vos photos	MJ. Masse
Vendredi	12	20h30	Initiation au Portrait. Tungstène. 400 ISO (sur insc.)	Cl. Homburger
Samedi	13	11h-17h30	Laboratoire N&B débutants	Collectif
Dimanche	14	10h	Sortie Photo "Bastille 2" (sur inscription)	H. Wagner
Lundi	15	19h30	Atelier Série nouvelle formule (complet)	D. Hayon
		20h30	Atelier Photoshop (sur inscription)	V. Coucosh
Mardi	16	20h30	Initiation à la réalisation de passe-partout (sur inscription)	Ch. James
		20h	Exposition de matériels photo anciens	G. Schneck
		20h30	Histoire des appareils photos	G. Schneck
Mercredi	17	14h30-21h	Laboratoire N&B (confirmés)	Collectif
Jeudi	18	20h	ASSEMBLEE GENERALE du club (dont Conseil d'administration) suivie d'un pot	
Vendredi	19	20h30	Initiation à l'éclairage de studio (sur inscription)	Cl. Denis
Samedi	20	16h30	Thé Photographique	MJ. Masse
		11h-17h30	Laboratoire N&B débutants	Collectif
Dimanche	21	20h	Studio Nu lingerie. Part 15 € (sur inscription)	PY. Calard, F. Masset
Lundi	22	20h30	Atelier Photoshop (sur inscription)	V. Coucosh
Mardi	23	20h	Café Photo au Vieux Chatelet (sortie du 14/12)	H. Wagner
Mercredi	24		PAS DE LABO	
Jeudi	25		JOYEUX NOËL!!!	
Vendredi	26	20h30	Studio Nu féminin artistique. Part. 20 € (sur insc.)	F. Gangémi
Samedi	27	11h-17h30	Laboratoire N&B débutants	Collectif
Dimanche	28			
Lundi	29	20h30	Atelier Photoshop (sur inscription)	V. Coucosh
Mardi	30			
Mercredi	31		PAS DE LABO	

Pour les séances du vendredi, il faut impérativement s'inscrire. La séance n'a lieu qu'à partir de six inscrits. Les personnes non inscrites ne seront pas reçues. Pour les prises de vue du vendredi, règlement de participation des frais en début de séance. Après 20h30, l'entrée se fait par le 57 rue Daguerre (fond cour à gauche). **Horaires des cours:** Mercredi : labo(perfectionnement) de 14h30 à 21h. Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi: de 20h30 à 22h30 (Jeudi: ouverture des portes à 20h). Samedi : labo chimique (initiation) de 11h à 17h30.

